

Pour les 10 ans du "Tour des chiffres", nous avons demandé à Xavier Leclercq, acteur important de notre département, de porter un regard rétrospectif et prospectif sur l'économie finistérienne.

10 ans d'analyse et de prospective Le Finistère vu par Xavier Leclercq

Témoignage



Quel regard portez-vous sur le Finistère des dix dernières années ?

Un regard assez contrasté. Il y a des aspects très positifs comme le développement de la notoriété du département, son image, la connaissance que l'on en a de l'extérieur. C'est aussi la belle progression de l'agroalimentaire et la percée d'un certain nombre de produits et de marques typiquement finistériennes. A l'inverse, on peut noter des aspects moins agréables, moins porteurs, je fais allusion ici aux différentes crises traversées par le département. Je pense, sur le secteur de Brest, aux graves difficultés, surmontées depuis, de la réparation navale et du secteur de la Défense. Je pense également aux crises cycliques dans tous les domaines alimentaires aussi bien dans le porc que, plus récemment, dans la volaille ou, à d'autres moments, le lait ; je pense également aux crises dans le secteur de la pêche.

Je porte donc un regard plutôt contrasté mais avec tout de même de très belles réussites d'entreprises phares qui portent haut les couleurs du Finistère.

Pouvez-vous en citer quelques-unes ?



Dans un domaine que je connais bien, le transport, je citerai Brittany Ferries et Brit Air. Mais bien d'autres domaines sont concernés : le textile avec Armor

Lux et Cotten, la construction navale avec les Chantiers Piriou. Dans l'agroalimentaire, les entreprises de transformation sont légion à avoir pris leur place au soleil, soit sous des marques de distributeurs, soit sous leur propre marque, et plus souvent, sous les deux. Ainsi, je note les percées de Guyader, Britt, Even, Savéol, Prince de Bretagne et les marques de Coopagri Bretagne.

Il y a aussi des personnalités qui sont de beaux capitaines d'industrie comme M. Lascar à Brest avec Eurodif. Impossible d'être exhaustif ! Ces très belles réussites sont porteuses pour notre département. Impossible d'oublier aussi les groupes d'origine finistérienne qui sont devenus leaders dans la grande distribution.

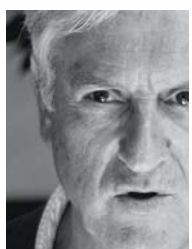
Dans les aspects positifs du bilan des dix dernières années, vous avez évoqué le développement de la notoriété et de l'image du Finistère. Quels sont les éléments qui vous font dire cela ?



Aujourd'hui, le Finistère a une identité qui, bien entendu, est véhiculée grâce à l'ensemble de la Bretagne, mais qui est plus

typiquement marquée : on n'y vient pas seulement pour passer ses vacances ; on y vient parce que ce département est considéré comme une terre qualitative dans des domaines qui ne relèvent pas uniquement de l'économie. Je pense aux fêtes maritimes, à des événements qui ont une notoriété fantastique comme le Festival des Vieilles Charrues ou les Fêtes de Cornouaille. Des événements de ce genre sont des éléments porteurs d'avenir. Océanopolis est aussi une évidence comme vecteur d'une belle image de marque. Entreprises et produits de renom et grands événements culturels, tout cela concourt à donner une image de marque de qualité du Finistère.

Sur ces dix dernières années, quelles sont, pour vous, les opportunités qui n'ont pas été saisies ?



C'est difficile de répondre à cette question. S'il y avait eu des pistes évidentes, je pense qu'elles auraient été développées. La seule chose que je peux

dire c'est qu'au temps de la mondialisation et de l'Europe à 25, il faut éviter de se quereller entre le Nord et le Sud du département, entre l'Est et l'Ouest. Il faut être uni, car on est plus fort quand on parle d'une seule et même voix.

Après la rétrospective, parlons avenir. Comment voyez-vous le Finistère dans dix ans ?

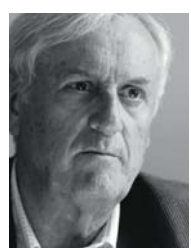


En mettant de côté tous les éléments cycliques telles que les crises des différentes filières de l'agroalimentaire, car nous y serons confrontés régulièrement, je suis assez optimiste. Notamment sur la diversification des activités. Nous sommes en effet dans un département

attractif pour des raisons qui ne sont pas uniquement économiques. Nous avons une bonne image en termes de qualité de produit et de main d'œuvre ; nous sommes dans un département assez typé sur le plan de ses paysages, de sa culture, de ses hommes et de leurs tempéraments. Ce sont des éléments favorables car nous allons vers des pénuries de main d'oeuvre. Celle-ci, pour peu qu'elle soit qualifiée, choisira l'endroit où elle veut travailler.

Il y a donc des enjeux sur ce plan dans les années à venir : nous devons faire ce qu'il faut pour que nous ayons les capacités d'attractivité indépendamment de paysages qui peuvent être très beaux mais que l'on retrouve aussi ailleurs. Il faudra pouvoir attirer la main d'oeuvre dans des conditions non seulement correctes mais meilleures que dans d'autres secteurs et, pour être meilleur, il faudra jouer sur l'environnement économique. Cela ira des systèmes de formation et de la variété des formations, à tous les éléments culturels, les éléments de services commerciaux et de services à la personne etc.

Pour terminer, avez-vous des recommandations à formuler aux responsables économiques et politiques finistériens ?



Je n'ai pas de recommandations. Ce que j'ai à leur dire, c'est une évidence : qu'ils travaillent tous ensemble vers des objectifs communs. Il ne suffit pas de

régler des questions de financement de projets, il faut se parler pour avoir des projets communs, complets. Ce n'est pas le financement qui est important, c'est ce que l'on va faire ensemble. On doit travailler davantage main dans la main, entre le Nord et le Sud, entre les politiques et les économiques ■

Propos recueillis par Blandine Kermarec. Photos de Simon Cohen.

▶ Xavier Leclercq, en bref...



- Directeur général de la CCI de Morlaix de 1977 à 1990.
- Dirigeant-fondateur de la compagnie BRIT AIR de 1973 à 2002.
- Président de Produit en Bretagne de 2003 à 2006.
- Président du Comité d'analyse stratégique auprès du Président du Conseil régional de Bretagne et membre du Bureau de l'Agence régionale de développement économique de Bretagne (ARDE) depuis mars 2006.
- Vice-président de Morlaix Communauté chargé du développement économique depuis 2005.